

A. R. B.	B U L L E T I N de l'Association des - Amis de - ROBERT BRASILLACH	N° 8 22 décembre 1959
----------	-----------------------------------------------------------------------------	-----------------------------

MESSAGE DU PRESIDENT

Chers Amis,

Au lieu de ce billet de Noël et en guise d'étrennes, j'ai espéré, jusqu'au dernier moment, pouvoir vous offrir le huitième Cahier des Amis de Robert Brasillach.

Malheureusement - et encore que très avancés - les travaux d'impression ne seront pas achevés cette année. En outre, notre trésorerie est dans un tel état de dénuement que nous ne serions pas en mesure de verser la plus modeste avance à l'imprimeur.

- \* Entre-Nous
- \* Carnet A.R.B.
- \* Livres disponibles
- \* Nouveau compte de chèques postaux pour la France
- \* Le "Cahier" n° 8

\* \* \*

En tout état de cause, ce fascicule entièrement consacré à ce qu'il faut bien appeler "la bataille de "La Reine de Césarée"" sera un document capital. Nous y avons réuni les textes "pris sur le vif" qui constituent la chronique des événements, les commentaires des adversaires et des partisans des représentations du Théâtre des Arts, les critiques des principaux spécialistes.

Ainsi, ceux qui voudront un jour étudier l'histoire littéraire et théâtrale de 1957-58, disposeront d'un volume unique en son genre et de la possibilité de juger sur pièce.

Nous nous sommes abstenus de commenter nous-mêmes les documents reproduits, en nous bornant tout au plus à mettre en parallèle des écrits contradictoires ou à produire, comme une référence indiscutable, le texte même de cette "Bérénice" aux accents incomparables.

Nous ne nous faisons pas d'illusion sur le succès commercial de ce document d'étude et d'histoire, qui s'arrachera peut-être lorsque nous en serons aux derniers exemplaires. Il nous faut pourtant payer tout de suite nos fournisseurs. C'est pourquoi je demande instamment à nos amis d'acheter un - et si possible plusieurs - exemplaire supplémentaire pour diffuser ce "cahier" dans leur entourage et intéresser activement de nouveaux lecteurs à l'oeuvre merveilleuse de Robert Brasillach.

Et, sans ouvrir une nouvelle souscription, puis-je prier tous ceux qui le peuvent de nous aider par un don en faveur de cette édition fort coûteuse mais indispensable ?

Je n'ajoute rien : chacun fera ce qu'il estime être son devoir d'ami de Robert Brasillach, dans la mesure de ses possibilités.

\* \* \*

A propos de contribution à la subsistance de l'association, j'ai eu beaucoup de chagrin à la lecture de la liste des membres dont les cotisations nous manquent depuis plusieurs années.

S'il s'agissait d'amis d'occasion ou de "feux de paille de l'enthousiasme", nous pourrions radier ceux qui paraissent nous abandonner. Mais il y a, parmi eux, beaucoup de fidèles de la première heure, d'ardents recruteurs de jadis, de correspondants qui nous ont dit combien l'apport de l'association leur fut un enrichissement. Comment se séparer d'eux dont nous avons encore tellement besoin ? Puis-je les inviter à répondre substantiellement à l'appel de notre trésorier qui, depuis des années, consacre toutes ses veilles à nous assurer des finances saines et des moyens d'agir.

\* \* \*

..//..

A tous, je souhaite un Noël béni, une année prospère, quiète, paisible. Puisse 1960 être le portail d'une ère de vraie compréhension, de réconciliation entre les hommes, amis ou "fraternels adversaires" !

Pierre FAVRE

ENTRE NOUS

\* Nous sommes heureux de féliciter nos fidèles amis Frédéric Fauquex, Conseiller aux Etats du Pays de Vaud et Jacques Chamorel, Conseiller national. A ces mêmes élections fédérales suisses, nous nous réjouissons du succès de M. Louis Guisan, Président du Conseil Vaudois, qui ne manque aucune occasion de nous être agréable.

\* Roger Wyckaert, à Clermont-Ferrand, est notre recruteur n° 1 de l'automne 1959. Il fera bientôt son entrée au Conseil de Direction.

\* Parmi les dernières adhésions qui nous sont parvenues, il en est une qui unit un très grand nom de l'histoire contemporaine de la France à celui de Robert Brasillach. Nous l'enregistrons avec une reconnaissante ferveur.

\* Madame José de Chambrun vient d'avoir le grand chagrin de perdre sa mère, Mme Pierre Laval. Notre vive sympathie.

\* Au cours de sa magistrale leçon inaugurale à l'Ecole de médecine de l'Université de Paris, M. Maurice Dérot, Professeur de clinique médico-sociale du diabète et des maladies de la nutrition, a mentionné très amicalement le nom et le souvenir de Robert Brasillach.

\* Nous demeurons sans nouvelles de notre cher ami J. A. Martinez, qui fut ministre cubain de l'Education nationale et nous craignons fort qu'il ne figure parmi les victimes des féroces répressions du nouveau dictateur Fidel Castro.

Ceux de nos adhérents qui sauraient quelque chose quant au destin de l'écrivain - dont l'évocation de Robert BRASILLACH dans la belle traduction de Miomandre est bouleversante - sont priés de nous écrire sans tarder.

Le courrier du président...

comporte des dizaines de lettres chaque jour. Pierre Favre s'en réjouit. Tous vos témoignages d'amitié, tous les encouragements lui sont précieux. Mais il ne lui est pas toujours possible de répondre rapidement et il lui arrive de ne pouvoir vous écrire que dans cette lettre collective qu'est le présent bulletin interne.

Le président vous remercie de votre compréhension et de vos messages à venir.

\* Nous continuons à recueillir tous documents - manuscrits ou non - ayant appartenu à Robert Brasillach ou constituant un souvenir ou un témoignage concernant l'homme ou son oeuvre. Même les articles de Robert Brasillach dans des journaux d'avant 1945 nous sont utiles.

Pensez aussi à nous signaler les livres et les articles paraissant actuellement et qui citent Robert Brasillach ou son oeuvre.

Il nous reste encore quelques portraits de Robert Brasillach (extraits du n° 7 des "Cahiers" à fr. 1.-).

\* DOMREMY, la "chronique en quatre actes" de Robert Brasillach, évoquant Jeanne d'Arc, a été présentée aux participants à notre assemblée générale de janvier 1959 par Mmes Jane ROSIER et Lisette WEHREN, MM. Alexandre FEDO, Jean HORT et Paul PASQUIER, après une introduction de Jacques AESCHLIMANN. Ceux de nos adhérents qu'une édition de cette belle oeuvre dramatique intéresse, voudront bien écrire au président.

VOS COTISATIONS SONT-ELLES A JOUR ?

FRANCE: ccp. 126.90 Clermont-Ferrand

SUISSE : ccp. II 15.139 Lausanne

CARNET A.R.B.

Bernard Fay vient de publier aux "Editions du Livre contemporain", dans la collection "Présence de l'Histoire", un livre de haut intérêt, "La Grande Révolution", dont Gonzague de Reynold a parlé avec admiration dans la TRIBUNE DE GENEVE du 4.12.59 (.. "Fay est un grand écrivain, on le sait..").

Philippe Amiguet, le brillant auteur de "La grande Mademoiselle et son siècle", tient à la NOUVELLE REVUE DE LAUSANNE une remarquable chronique de la culture.

Le succès de la "Promenade aux oiseaux" de notre ami Jean-Marie Giovanna, éditée par la GUILDE DU LIVRE, ne se dément pas.

Au moment d'expédier ce bulletin nous parvient le premier roman de notre ami Jean-Claude Fontanet, "Qui perd gagne", dont l'éditeur (A la Braconnière), prédit le grand succès.

Notre président, qui est aussi celui du Centre dramatique romand, vient d'être appelé au Conseil d'administration du Théâtre municipal de Lausanne.

Notre ami Michel Campiche a présenté, le 9 décembre, à Lausanne, au Cercle libéral, une brillante causerie sur un sujet qui lui tient à coeur: "Pascal et Vinet, une amitié spirituelle".

Président l'assemblée générale du Cercle libéral, le 28 novembre, Pierre Favre a pu donner la parole à notre ami Alphonse Métérié qui a parlé, en poète, du rôle du poète dans la cité. Paul Pasquier a lu de beaux poèmes de Métérié.

Jean Hort, évoquant pour les lecteurs de la TRIBUNE DE LAUSANNE le souvenir de Georges Pitoëff, a rendu un émouvant hommage au souvenir de Robert Brasillach.

Notre ami Henry Jamet, publie chez Emmanuel Vitte "Un autre Bernanos", livre fort sympathique et non-conformiste, dont plusieurs belles pages évoquent le souvenir de Robert Brasillach.

Notre fidèle ami Philippe Meynier, avocat, vient de publier chez Guillemot et De Lamothe (Paris-Limoges) un passionnant "Essai sur l'Idéalisme moderne" qui est aussi un émouvant plaidoyer pour la vraie liberté humaine.

Une adhésion qui nous réjouit très particulièrement, celle de l'écrivain Paul Rassinier, l'auteur du "Mensonge d'Ulysse", qui s'attache à rendre vivant le souvenir d'Albert Paraz.

Vient de paraître, chez Flammarion, "Ainsi passent les Républiques", le dernier livre de Jacques Isorni, courageux, lucide et dans le style de l'écrivain de race que nous connaissons.

Lire dans le n° 176 (novembre 1959) des ECRITS DE PARIS "Deux lettres de La Varende à Henri Bordeaux", présentées par le destinataire.

Philippe Brunetière est l'auteur d'un "La Varende visionnaire" commenté par La Varende (Flammarion).

Notre ami Géo Vallis publie chez Pierre Clairac, à Clermont-Ferrand "Du Lycée à la Brousse malgache". C'est un très beau livre.

Du même auteur, "Au soleil couchant" (Journal intime) dont Emile Henriot fait grand cas pour "sa philosophie très noble et le talent de ce moraliste limpide" (Roux, 82, rue Copplet, Le Vésinet).

Géo Vallis annonce également une étude sur Robert Brasillach, à paraître dans ECRITS DE PARIS.

"L'Histoire de Tintin" de Pol Vandromme, qui débuta dans les lettres par un très beau "Robert Brasillach" est un des best-sellers de la saison (N.R.F., L'Air du Temps).

